

filles de MARIE



bpost
Belgique – België
P.P.
5660 Couvin
BC6140
P000813

N°107 - Mars - Avril - Mai 2026.



Se laisser guider par L'Espérance.

En ces temps difficiles où tant d'hommes, de femmes, d'enfants sont enchaînés par la haine qui entrave l'estime de l'autre, par le mensonge qui entortille la vérité, par le plaisir de blesser qui excite l'ardeur et par l'orgueil inouï des puissants, nous sommes appelés, sur la route vers Pâques, à nous laisser guider par l'Espérance.

Nous lever, prendre la route parce qu'une musique intérieure nous invite à aller vers la lumière, où l'on gagne en se perdant, où l'on sort de ses limites, à avancer, parce que la Parole de Dieu touche notre esprit et nous retourne le cœur, à marcher parce que Quelqu'un nous invite à le suivre sur les traces de ses pas.

Quand ces chaînes tomberont-elles ?

Une seule chose brise le pouvoir de ces chaînes : l'accueil et la bienveillance dans l'amour !

Aujourd'hui,

nous sommes invités à ne pas nous isoler dans nos rêves, nos soucis, nos travaux mais ouvrir notre porte à nos frères et sœurs pour qu'ils prennent place chez nous, et ainsi ouvrir la porte à Dieu qui se dépouille et se donne afin que le monde gagne la vie.

Combien de fois aurions-nous abandonné la recherche d'un monde plus juste, Et combien de fois aurions-nous démissionné devant la mission à réaliser et perdu notre idéal devant les complications suscitées par les conflits de tous genres ?

Aujourd'hui,

nous sommes invités à recommencer à croire à l'Esprit-Saint qui suscite la Vie, l'Espérance, Il est le souffle de Vie qui nous rend capables d'amour, de miséricorde, de tendresse. Il nous aide à inventer notre vie à la lumière de l'Evangile qui est Bonne Nouvelle.

Alors, marchons en voyageurs de la vie, toujours en déplacement pour chercher le bonheur, la communion, l'unité avec l'autre.

Bonne fête de Pâques. Il est Ressuscité !

Sœur Laure GILBERT

Dans son message de Carême 2026, le pape Léon XIV invite chacun et chacune à vivre ce temps liturgique comme un chemin de conversion intérieure et communautaire : « Ecouter » et « jeûner » constituent selon le pape Léon deux attitudes fondamentales pour remettre Dieu au centre de la vie et laisser la foi retrouver son élan. Il s'exprime ainsi :

« Tout cheminement de conversion commence lorsque nous nous laissons rejoindre par la Parole de Dieu et que nous l'accueillons avec docilité d'esprit. Il existe donc un lien entre le don de la Parole de Dieu, l'espace d'hospitalité que nous lui offrons et la transformation qu'elle opère. C'est pourquoi le cheminement du Carême devient une occasion propice pour prêter l'oreille à la voix du Seigneur et renouveler la décision de suivre le Christ, en parcourant avec lui le chemin qui monte à Jérusalem où s'accomplit le mystère de la passion, de sa mort et de sa résurrection.

Cette année, je voudrais attirer l'attention, en premier lieu, sur l'importance de laisser place à la Parole à travers l'écoute, car la disposition à écouter est le premier signe par lequel se manifeste le désir d'entrer en relation avec l'autre.

... Entrer dans cette disposition intérieure de réceptivité c'est se laisser instruire aujourd'hui par Dieu à écouter comme lui, jusqu'à reconnaître que « la condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et enfin et surtout l'Eglise ».

... Si le Carême est un temps d'écoute, le jeûne constitue une pratique concrète qui dispose à l'accueil de la Parole de Dieu. L'abstinence de nourriture est, en effet, un exercice ascétique très ancien et irremplaçable dans le chemin de conversion.

Cependant, pour que le jeûne conserve sa vérité évangélique et échappe à la tentation d'enorgueillir le cœur, il doit toujours être vécu dans la foi et l'humilité.

... Bien aimés, demandons la grâce d'un Carême qui rende notre oreille plus attentive à Dieu et aux plus démunis. Demandons la force d'un jeûne qui passe aussi par la langue afin que diminuent les paroles qui blessent et que grandisse l'espace pour la voix de l'autre. Et faisons en sorte que nos communautés deviennent des lieux où le cri de ceux qui souffrent soit accueilli et où l'écoute engendre des chemins de libération, nous rendant plus prompts et plus diligents à contribuer à l'édification de la civilisation de l'amour. Je vous bénis de tout cœur ainsi que votre cheminement de Carême »

A Czestochowa, à la chapelle des Sœurs,
les enfants sont entrés en Carême en célébrant
le mercredi des cendres



¹Pape Léon XIV, Exhortation apostolique. Dilexi te, 4 octobre 2025

Dans le cadre du Jubilé, le sanctuaire de Beuraing, à l'initiative de Monsieur l'Abbé Joël Rochette, a proposé tout au long de l'année les Dimanches de l'Espérance. Un dimanche par mois, différentes personnalités du monde chrétien ou représentants de sanctuaires ont été invités à partager leur expérience autour du thème de l'espérance.

En ce 14 décembre 2025, l'abbé a invité notre sanctuaire à venir témoigner, sainte Rita étant la sainte des causes impossibles et des cas désespérés.



L'abbé Rochette nous a reçus chaleureusement et après un repas fraternel à l'hôtellerie Notre-Dame, il a proposé de nous accompagner pour une promenade-découverte du lieu. Nous avons commencé par le Jardin des Apparitions, à l'endroit où 5 enfants ont vu la Vierge à plus de 30 reprises en 1932-33. Après un temps d'explication, suivi d'un moment de recueillement, nous sommes partis à la découverte de la chapelle votive et de l'église du rosaire située au rez-de-chaussée de la basilique. A noter le splendide chemin de croix en céramique de Max Van der linden.

Nous avons commencé notre intervention par un film retraçant la vie de sainte Rita, commenté par une sœur augustinienne de Cascia. S'en est suivi un montage Dias, préparé et présenté en équipe et relatant la vie du sanctuaire de ses origines à nos jours. Ensuite notre réflexion a porté sur ce thème : « Y a-t-il des causes désespérées ? Et au cœur de toutes nos épreuves, y a-t-il de la place pour l'espérance ? Souvenons-nous d'abord que Rita était une femme toute simple, pas une héroïne. Et pourtant elle nous fait découvrir le cœur de la foi chrétienne : l'espérance. Même les épreuves les plus douloureuses, lorsqu'elles sont unies à la passion du Christ, sont source d'une vie nouvelle. Dans la foi, Dieu vient nous dire, par son Fils mort et ressuscité, que le mal et la mort sont vaincus et que l'amour triomphe toujours.

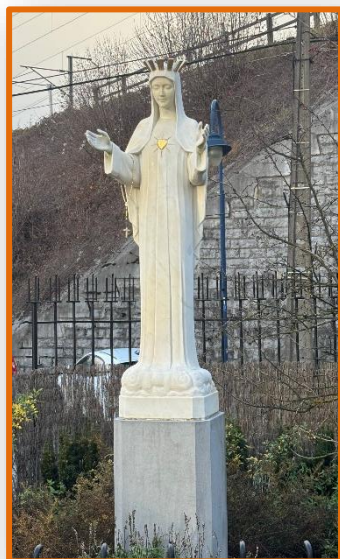


Nous découvrons que de plus en plus les pèlerins deviennent eux aussi des témoins d'espérance. Ils manifestent leur foi lors de leurs confidences. Ils sont porteurs d'espérance autour d'eux, dans leur famille, dans leur milieu de travail.

Enfin, lors de son intervention, Sœur Laure, supérieure générale, a montré que le charisme des Filles de Marie de Pesche correspondait à la mission qui leur avait été confiée au sanctuaire. A savoir, être des éducatrices à la Vie et à la Foi, sur les pas de Marie, et à rejoindre l'autre là où il se trouve en l'accompagnant sur son chemin de foi.



Conclusion à propos de la religion populaire



Le Pape François aimait dire que la religion populaire était la religion du peuple. Il disait « Être chrétien, c'est facile : c'est lire l'Évangile et l'appliquer au quotidien. » C'est le cœur de la religion du peuple. Jésus était suivi par des foules immenses de gens simples, parce qu'elles percevaient que l'amour de Dieu et sa miséricorde se manifestaient à travers lui. Cet amour, qui est le centre de notre foi, est un langage universel, perceptible par tous. Dans l'évangile de Matthieu, on peut lire que Jésus loue son Père et dit « Ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. » (Mt 11,25)

Nous avons terminé notre intervention par un échange avec les personnes présentes. Cette belle journée de partage s'est clôturée tout naturellement par la participation à l'office du soir.

Rita W. et Danielle F : bénévoles.

A Beauraing, chez la Vierge au Coeur d'Or

L'année jubilaire 2025 a vécu sous le signe de l'Espérance. C'est dans cet esprit que furent proposées des réunions, partages, conférences, enseignement religieux des dimanches après-midi au sanctuaire marial de Beauraing et ... **ce jour-là, le 14 décembre dernier à 14h30, c'est Ste Rita qui rassemble, celle qui est considérée comme la sainte des causes désespérées.**

1. Qui était cette personne que nombre de croyants invoquent ?

« Marguerite Lotti, appelée Ste Rita de Cascia née en mai 1381 et décédée en mai 1457, épouse, veuve et mère de deux fils décédés brutalement, fut admise dans l'ordre des Augustines. Durant sa vie religieuse, elle eut une vie de prière, d'obéissance, de pauvreté et de pénitence. Elle qui a beaucoup souffert dans son corps, dans son cœur sait ce que souffrir veut dire. Pour tester son obéissance la Supérieure de l'Ordre lui enjoignit d'arroser un morceau de bois, tous les jours, au jardin, ce que fit Sr Rita.

Mourante, elle demanda à sa cousine d'aller cueillir une rose, en plein hiver, dans le parterre de la maison familiale ; celle-ci y trouve une rose qui devient le symbole de Ste Rita ».

2. Culte à Ste Rita.

Chaque année, en date du 22 mai, de nombreux pèlerins rejoignent les sanctuaires (France, Italie, Belgique, Luxembourg) pour y prier celle dont l'intercession s'est toujours révélée efficace pour ceux et celles qui, ayant épuisé les moyens humains, et ne trouvent plus de solutions à leur souffrance et dans la détresse, se tournent vers celle qui s'attache à plaire au Seigneur de toutes les manières.

3. L'après-midi du 14 décembre 2025.

Dans la salle PROMARIA du petit musée, Monsieur le chanoine Joël Rochette attaché au sanctuaire de Beauraing accueille les participants et présente les religieuses Filles de Marie de Pesche (Sr Marie-Thérèse et Sr Ginette) ainsi que des bénévoles accueillants les pèlerins au sanctuaire de Marchienne-au-Pont. Un petit film documentaire nous montre les lieux où vécut Ste Rita en Italie (région de l'Ombrie) à Cascia, où une basilique veille sur le corps incorrompu de Ste Rita de Cascia, canonisée en 1900.

Ensuite deux dames de Marchienne, bénévoles au sanctuaire expliquent comment fonctionne l'accueil au sanctuaire. Vous y trouvez un salon pour l'écoute et le partage dans le respect, des témoignages rapportés par les pèlerins en quête d'un peu ou de beaucoup d'attention venus visiter Ste Rita et lui confier leurs soucis, leurs demandes. Les pèlerins peuvent participer à la prière du chapelet (mai et octobre à 16h), à l'adoration eucharistique, au partage de la Parole, s'agenouiller et prier au pied de la statue, rencontrer un prêtre si certains souhaitent se confesser, être conseillés...

Ces bénévoles et religieux/ses font preuve d'empathie, de dévouement.

Dans l'église, la statue de Ste Rita abondamment fleurie de roses est entourée de nombreux ex-voto portant le mot « MERCI »

Merci aussi à ces bénévoles qui ont partagé avec nous leur dévotion, leur temps, leur foi, leur espérance et leur confiance en Ste Rita qui sait panser cœurs et corps affligés.

Comment se fait-il dit Sœur Laure GILBERT Supérieure Générale de la Congrégation, que les Filles de Marie de Pesche, connues comme enseignantes ont accueilli cette mission au sanctuaire de Ste Rita à Marchienne-au-Pont ?

Le charisme de la Congrégation qui est « *d'être des Educatrices à la Vie et à la Foi en vue de coopérer à l'œuvre de la Rédemption* » peut tout-à-fait se concrétiser dans cette mission.

Dans notre Règle de Vie, éduquer à la Vie et à la foi : c'est rejoindre la personne là où elle est, devenir capable d'entendre ses questions, de comprendre son langage et l'aider à se mettre debout,

c'est permettre à la personne de laisser surgir de son cœur le meilleur d'elle-même

c'est faire découvrir que même dans des situations difficiles, Dieu est présent comme Sauveur.

Donc cette mission rejoint bien le but de la Congrégation.

4. Pour en savoir plus...

Le 22 mai chaque année, (mais aussi 21 et 23) de nombreux pèlerins, fidèles à Ste Rita (6000 à 8000) prennent le chemin de Marchienne avec des roses qui seront bénites sur place. Ils veulent rencontrer celle qui est capable de pacifier, consoler, écouter, réconcilier, signer... en puisant la force de la prière et surtout la prière à Jésus crucifié.

Josée, Associée



Révérende Sœur Laure, Monsieur Mathurin,
Chers collègues, Chers élèves,

Inaugurer un nouvel espace au sein de notre école est toujours un moment symbolique fort. C'est un peu comme mettre un nouveau navire à l'eau : après des mois de préparation en cale sèche, il est enfin prêt à quitter le chantier pour remplir sa mission.

Cette mission, c'est d'offrir à nos élèves un port d'attache où se poser, apprendre et s'évader."

Mais revenons à terre : Ce projet est avant tout une réussite collective exemplaire.

Je tiens à saluer l'implication totale du groupe d'enseignants qui a coopéré à ce projet et qui a répondu positivement à cet appel.

À la barre, Mme Mathilde Cornelis, qui a su coordonner l'équipe, qui a permis de faire le tri dans tous ces volumes avec l'aide de ses collègues, d'encoder tous ces livres de manière informatique, d'établir un règlement d'utilisation de la bibliothèque pour pérenniser sa viabilité dans le temps, elle a soutenu les efforts de chacun et a gardé le cap avec une énergie remarquable pour que nous arrivions à bon port aujourd'hui.

Merci, Mathilde, pour cette navigation sans faille.

La section Menuiserie que je surnommerai les bâtisseurs de demain. Ce projet n'aurait jamais vu le jour sans ses constructeurs. Je voudrais mettre à l'honneur les élèves et les professeurs de la section menuiserie qui ont réalisé avec cœur les armoires de la nouvelle bibliothèque, l'échelle et le présentoir pour les livres.

Ce mobilier que vous voyez autour de vous est leur œuvre. C'est un travail de précision, robuste et élégant. En fabriquant ces étagères, vous avez construit bien plus que des meubles : vous avez bâti le futur quotidien de vos camarades. Vous prouvez aujourd'hui qu'avec du talent et de la rigueur, on peut réaliser de grandes choses. Soyez fiers de votre savoir-faire."

On peut naviguer avec peu de vent. C'est le cas de ce projet qui a toutefois une particularité : il a été mené avec des moyens financiers très modestes. Nous sommes devenus des experts pour transformer chaque euro en résultat concret.

C'est une fierté pour nous d'avoir réussi ce défi, mais c'est aussi un message : notre équipage a du talent et de la ressource, même quand le vent budgétaire est faible.

Nous espérons sincèrement que la qualité de ce que vous voyez aujourd'hui vous donnera l'envie de gonfler un peu plus nos voiles pour les futurs projets. Car si l'huile de coude de nos élèves est précieuse, des moyens à la hauteur de leurs ambitions nous permettraient d'aller encore plus loin.

La bibliothèque est désormais officiellement ouverte.

Merci à toutes les mains et les esprits qui ont contribué à cette belle aventure. Je vous invite à découvrir les détails du mobilier et à nous rejoindre pour partager le verre de l'amitié.

Bon vent à notre bibliothèque et à votre santé !"

Eric COLLOT
Directeur ISM Pesche



Ce que représente pour moi la vie au Puits de Jacob cinq témoignages

1

Quel accueil chaleureux j'ai reçu de Sœur Bernadette.
Un cadre sécurisant, de la tendresse, de la bienveillance et beaucoup d'amour.

Je suis arrivée au Puits de Jacob en 2009.

J'ai atterri en Belgique pour commencer mes études supérieures en haute école d'architecture.

Ce fut le début de ma vie d'étudiante, mais aussi la toute première fois que je quittais ma famille (mes parents, ma soeur et mon frère).

J'y ai finalement vécu près de 10 ans (un record, selon les archives de Sœur Bernadette).

Cette maison, ma maison, a profondément marqué mon parcours personnel et humain. Le Puits (comme on l'appelle aussi) a été bien plus qu'un simple lieu d'accueil. C'est un véritable espace de rencontres et de partages, entre jeunes femmes venues des 4 coins du monde avec qui on apprend la vie en communauté, l'écoute, le dialogue, la patience, ... Et grâce à qui certaines valeurs révèlent tout leur sens : le respect de l'autre, la solidarité et la sororité, la simplicité et le sens du vivre ensemble.

Au Puits, j'ai trouvé un cadre profondément bienveillant, qui m'a permis de grandir, de me construire et de devenir la personne que je suis aujourd'hui.

Je mesure à quel point cette expérience a été fortifiante et édifiante dans ma vie.

Merci également à toutes les Sœurs qui ont pris soin de nous. Je pense tout particulièrement à Sœur Myriam et Sœur Maria, pour leur attention et leur sourire.

Que Dieu bénisse le Puits de Jacob et les personnes qui maintiennent et entretiennent ce magnifique lieu de vie.

Avec toute mon affection,

Minerve

2

Coucou Granny,

« Tout d'abord passée par l'internat de l'Institut des Filles de Marie à Pesche, je suis arrivée au Puits de Jacob en 2002 après mes années de secondaire. J'y ai vécu jusqu'en 2008.

C'est dans cette grande maison - devenue ma maison - que j'ai fait mes premiers pas de jeune adulte, d'abord étudiante puis travailleuse.

Ces années passées au Puits ont consolidé mes fondations. Par des aspects très concrets - Entre la gestion de mon budget, la préparation de mes repas et les tâches quotidiennes - j'y ai surtout découvert la vie en communauté.

J'y ai rencontré de nombreuses étudiantes de Lumen Vitae, des stagiaires de l'Union européenne et des postulantes à la Congrégation des Filles de Marie.

Soeur Bernadette pourrait vous dire combien de nationalités sont passées par le Puits !

Cette immersion multiculturelle m'a appris l'accueil de l'autre, le respect de nos différences et le vivre ensemble.

Certaines de ces rencontres sont toujours présentes et importantes dans ma vie.

Aujourd'hui, le temps a passé. Je vis avec mon compagnon et nos deux filles et je réalise à quel point cet héritage du Puits m'accompagne encore. »

3

Mon passage au Puits de Jacob date de 2007, comme cette expérience fut marquante et inoubliable, plusieurs souvenirs sont encore bien présents à ma mémoire. J'ai vécu de magnifiques moments tout au long de cette année. Oui, j'arrivais en Belgique, mais en déposant mes valises au Puits, j'ai vite constaté que j'ouvrais une porte sur le monde. À l'aéroport, Clara originaire de Chine m'attendait chaleureusement (c'est là que j'ai compris que mon accent québécois n'était pas facile à comprendre hihi) et le lendemain, j'étais conviée à un souper par une dame polonaise qui quittait le Puits de Jacob. Ce n'était qu'un début...

Cette vie communautaire m'a fait saisir davantage le mot partage, je l'ai expérimenté dans son sens le plus difficile, je devais accepter de recevoir. Bernadette et les filles présentes à ce moment m'offraient beaucoup de supports. J'arrivais dans un nouveau pays, je touchais à ma vulnérabilité. Encore aujourd'hui je suis touchée de constater comment j'ai été accompagnée à différents moments de mon séjour. Je souligne un nom en gras Bernadette qui fut une grande soeur généreuse et aimante tout au long de mon année.

J'ai aimé les échanges, les fous rires, découvrir la culture Belge (St-Nicolas, les chicons au gratin de Bernadette, les frites etc....) et j'ai fait des apprentissages en lien avec les difficultés qu'entraînent la vie en groupe, j'ai expérimenté la communication et le pardon.

J'ai aimé découvrir la communauté des Filles de Marie, croiser Sr Myriam qui était ma voisine de chambre, et Laure que je rencontrais à Lumen Vitae. J'ai aimé votre manière d'être présente au monde.

Cette expérience m'a apporté de belles et profondes relations qui perdurent dans le temps, Bernadette, Adeline, Sarah, Jasmine.

J'ai eu cette chance immense de pouvoir vivre cette expérience si extraordinaire.

Mon coeur porte cette joie profonde d'avoir croisé votre route et la tristesse de vivre si loin...Merci aux Filles de Marie d'ouvrir vos portes aux étrangers.

Mylène Renaud, Canada, Québec mais surtout de Chicoutimi

Petit texte qu'a écrit ma mère pour le Puits de Jacob

4

Le puits de Jacob n'est pas qu'un studio à louer.

C'est un lieu plein de sécurité, les filles qui y vivent sont entourées par des personnes aimables. Là où règne l'absence de peur, là où l'on trouve confort et paix, c'est un bâtiment habité par des personnes qui ne se connaissent pas du tout, mais que le lieu réunit et qui sont unies par l'amour. Là où Ma fille y vit, on l'accueille avec le plus grand respect et on la traite comme une fille, en particulier la Sœur responsable, Sœur Bernadette. Un soir, ma fille est tombée malade, Sœur Bernadette s'est levée et l'a accompagnée à l'hôpital, prenant soin d'elle avec amour, comme une mère.

Marlene Nasr Naddaf, la mère de Perla.

Voici mon témoignage
de mon passage au Puits :

5

J'ai résidé au Puits de Jacob lors de mon retour du Canada où j'y étais restée un an et où je m'apprêtais à m'y installer plus longuement. Le Puits a été pour moi un lieu d'apaisement, de douceur et de bienveillance où j'ai pu me préparer sereinement pour la prochaine étape de vie. Outre cette transition, le Puits a été un lieu exceptionnel où la vie en communauté aide des jeunes filles à se reconnecter aux valeurs humaines les plus belles. Je souhaite de tout cœur que cet endroit perdure afin d'apporter une part de lumière aux femmes qui en ont besoin.

Emilie

Rencontre avec Monseigneur Fabien Lejeusne

Evêque du diocèse de Namur-Luxembourg.

L'année venait à peine de commencer quand, suite à mes vœux de Noël, je reçus une invitation de la part du secrétariat du diocèse de Namur qu'un rendez-vous était fixé au jeudi 22 janvier 2026.

Ce jeudi-là, Monseigneur Fabien Lejeusne souhaitait nous connaître !

Avec enthousiasme, je racontai l'histoire de la Congrégation... avec toutes les ouvertures sur la Belgique, sur l'Argentine, sur la Pologne, en développant la préparation et l'installation du noviciat au Cameroun. Il se montra très intéressé par l'actualisation du charisme qui est d'être des « Educatrices à la vie et à la foi en vue de coopérer à l'œuvre de la rédemption ».



Et votre spiritualité, comme nous, c'est St Augustin ? demanda-t-il. C'est la spiritualité de l'Ecole Française, la spiritualité bérullienne. J'ajoutai que depuis 2010, nous passons notre charisme à des laïcs qui sont devenus des Associés en Belgique, en Argentine et au Pérou.

Je lui montrai la BD de Mère Célestine en racontant l'intérêt des jeunes professeurs invités à Pesche, à la maison mère une fois par année pour découvrir « les idées pédagogiques de Mère Célestine ». Il insista en disant combien il est important et nécessaire, même si vous êtes peu nombreuses et vieillissantes, de tout faire pour passer le charisme dans les écoles et chez les Associés.

A ce moment-là, il raconta sa joie d'être au milieu des jeunes quand il était dans un collège à Paris : « Être là, pour écouter les jeunes : je les connaissais tous, je connaissais leur famille, leurs soucis » ! Alors je l'invitai à venir à Pesche rencontrer les jeunes de notre école secondaire de Pesche. Il accepta tout de suite... « Mais pas en ce moment » dit-il, « l'année scolaire prochaine ». A bientôt donc Monseigneur !

Entretiens, il fut nommé par la Conférence des évêques,
« l'évêque référendaire pour la jeunesse ».

L'avez-vous vu à Louvain-la-Neuve le 4 février 2026 ?

Déjà il célébrait « la messe de relance » du quadrimestre des étudiants à Saint-François ce mercredi-là. Le thème de son homélie frappa beaucoup d'étudiants : « Laissez-vous surprendre ! » Une étudiante dit : « Sa présence m'a marquée, il a un discours très joyeux rempli d'espérance. » Un autre a retenu que son invitation « à se laisser surprendre » donne une couleur très concrète : « Être porteur de joie, répandre la joie du Christ ». Tous ont été frappés par sa simplicité.

Et après l'eucharistie, dans une salle en-dessous de l'église St François, Monseigneur a partagé un sandwich et participé à un temps convivial, occasion pour chacun de se rencontrer. C'est une manière de construire du lien et de reprendre contact avec tout le monde ! Les étudiants étaient super contents mais aussi l'abbé Éric Mattheeuws : « Je suis très reconnaissant que Monseigneur soit venu pour cette messe mais en plus qu'il passe la soirée avec nous » L'abbé Éric dit sans détours : « Une mission de notre pastorale, c'est d'aider les étudiants à devenir un peu une communauté... où ceux qui se sentent seuls peuvent tisser des liens avec d'autres. »

Sœur Laure

Quoi de neuf... chez les jeunes en formation au Cameroun ?

La vie nous pousse... La formation est exigeante.

La chance, c'est que le Seigneur nous envoie des personnes formidables : Sr Yolande qui, au quotidien, écoute, conseille, propose mille et un gestes et paroles qui aident à grandir.

« Former, c'est faire naître le Christ dans la vie des personnes » dit le pape Léon XIV.

Ce n'est pas tous les jours chose facile mais c'est tout un apprentissage d'apprendre à mettre ses pas dans les pas du Seigneur et de le faire en communauté venant de différents milieux.

Soeur Yolande est bien épaulée par Soeur Gertrude. Chaque mercredi, elle vient donner un cours sur la théologie de la Vie Consacrée et le Père François-Xavier de Yaoundé, accompagnateur des jeunes jésuites vient trois fois par semaine célébrer l'eucharistie à la maison.

C'est avec lui que les jeunes ont commencé leur carême en vivant une recollection ayant comme thème :

« Chercher et trouver la Volonté de Dieu ».

Soeur Yolande se fait aussi aider par le Père Fidélis. Comme religieux-prêtre-psychologue, il peut entendre chacune qui arrive avec son histoire, ses ombres et ses lumières et lui donner des clés pour comprendre son itinéraire. C'est tellement important pour cultiver sa paix intérieure.

Les filles vivent au rythme des fêtes liturgiques : Noël, Epiphanie... et sont heureuses de chanter, de danser, de prier...



Dernièrement, animées par le souci de travailler de leurs mains, elles ont fabriqué du savon et de l'eau de javel. Figurez-vous 35 litres.



C'est une religieuse qui, ayant travaillé chez les Pygmées dans le Sud du Cameroun, est venue leur apprendre la fabrication du savon. Avec les conseils d'un dermatologue, elle a cherché à aider ces mamans et leurs enfants. Dès lors elle a concocté une formule qui fabrique du savon.

Généreusement, elle a partagé sa formule avec Sr Yolande et les filles. Merci Soeur Yvette.

En avril de cette année 2026, le Cameroun vivra un événement extraordinaire :
La visite du Pape Léon XIV qui se rendra à Yaoundé, Douala et Bamenda !

J'aurai la chance de vivre cet événement avec les Camerounais

car je serai en visite à Yaoundé du mardi 7 avril au samedi 25 avril 2026.

Cette visite a comme but la rencontre avec Sr Yolande, tous ses collaborateurs, les jeunes qui sont en formation pour le moment.

Je vous demande SVP de prier pour nous, pour moi.

Soeur Laure GILBERT.

Au cours de l'année 2025, l'Atelier de l'Estime de Soi (TAE) a mis en œuvre diverses activités visant à renforcer la confiance en soi, l'expression personnelle et le développement intégral des participantes. Les ateliers de bricolage et de lecture ont favorisé la créativité, le leadership et l'amour des livres, tout en permettant la création d'un espace de bibliothèque grâce à des dons. Ces initiatives ont contribué à stimuler l'imagination, la patience et le travail d'équipe.

Des activités de développement personnel ont également été réalisées, notamment lors de la Journée du Printemps et d'une séance de spa et de soins personnels, qui ont encouragé l'acceptation de soi, le bien-être et la reconnaissance de la valeur personnelle. Par ailleurs, les espaces d'art émotionnel ont permis aux participantes d'exprimer leurs émotions à travers la peinture et la création.

La participation à la Foire des aînés a offert un moment d'échange intergénérationnel enrichissant, renforçant le respect et l'empathie. Une conférence sur la prévention de la violence a sensibilisé les jeunes aux signes d'alerte et à l'importance de la protection personnelle. Le Prix des Valeurs a reconnu l'engagement et les qualités humaines de plusieurs participantes, valorisant la créativité, la responsabilité et la loyauté.

L'année s'est conclue par un déjeuner de clôture réunissant participantes, familles et anciennes membres, ainsi qu'un échange de cartes de Noël favorisant la cohésion et la reconnaissance mutuelle. En 2025, le TAE s'est consolidé comme un espace sûr et bienveillant, dédié à la croissance personnelle, à l'estime de soi et à la construction d'une communauté solidaire.





A VOS AGENDAS



Le 09 mai 2026

Fête de la Congrégation.

Le 12 septembre 2026

Pèlerinage à Banneux + surprise



SOMMAIRE



Se laisser guider par l'Espérance	p. 1
Le Carême 2026 avec le pape Léon XIV.....	p. 2
Echos de notre intervention au sanctuaire de Beauraing.....	p. 3-5
Inauguration de la Bibliothèque ISM 2026.....	p. 6
Vivre au Puits de Jacob (cinq témoignages)	p. 7-8
Rencontre avec Monseigneur Fabien Lejeusne	p. 9
Quoi de neuf... chez les jeunes en formation au Cameroun ?	p. 10
Atelier de l'ESTIME DE SOI (TAE).....	p.11
A vos agendas - Sommaire	p. 12